

# LE REFLET

## DE Tadoussac

// L'HEBDOMADAIRE DU CLIN D'OEIL SUR LE PRINTEMPS DE TADOUSSAC  
/ VOL 7 / NO 20 / 23 mai 2012

### LE PRÉSIDENTORIAL

#### *André de l'Auberge*

La «potinoire» d'été et le Café du Fjord étaient en liesse dimanche dernier. On y fêtait Dédé. Dédé Troublé. Encore une fois. Et il y prend goût ce patriarche de la délinquance créative. Jamais 5 à 7 de 4 à minuit n'auront réuni autant d'anciens et de nouveaux crottés de l'Auberge dans une même mouvée. L'initiative en revient à Napkin, alias Daniel Lefebvre, crotté de la première génération, bourlingueur et cinéaste à ses heures, qui a commis deux petits films sur l'incroyable barbu en chaise roulante qui cultive et entretient depuis 35 ans le jardin anarchique des idées florissantes de Tadoussac.

Comme pousse-café d'un souper de retrouvailles à l'image des premières heures du Café du Fjord (pesées de crabe et de homard, et... file d'attente), les deux petits métrages de Napkin se sont laissés avaler en deux goulées. La première, images de circonstance à l'appui et narrée par Dédé lui-même, a ressuscité le chemin sinueux et épineux de cette Auberge délinquante, qui a vu fleurir autant d'idées vivaces qu'annuelles ou éphémères depuis 1977. On y a découvert, en plus d'images délicates, les premiers tours de roues d'André le prolifique, narrés par lui-même, comme de raison. Le travail le plus délicat du réalisateur fut sans doute d'arriver à en faire un court métrage! Et ces premiers tours de roues, à une époque où les rampes d'accès n'avaient pas encore été inventées, et où le moindre handicap physique était socialement plus handicapant que le handicap lui-même, nous ont peut-être donné un aperçu de la clef qui a fait démarrer le moteur communautaire et solidaire d'André Tremblay: laisser les

autres porter le poids de ses rêves dans les escaliers de la vie!

Et puis, sur fond de goélette, la seconde gorgée visuelle est allée encore plus loin en dans la genèse d'André Tremblay. Jusqu'aux confins de sa mémoire d'enfant navigateur. Accompagné d'un périple dans le Tadoussac de l'après-guerre, celle qui paraît-il devait être la dernière, et dans l'ombre du père Euclide (Tremblay), le géniteur du contestataire permanent de Tadou. Même les plus familiers d'André y ont appris quelques épisodes secrets de son enfance à l'eau salée, et aussi trouvé au fil de ses souvenirs, les prémisses congénitales de sa résistance à l'ordre établi et de son aversion envers les idées préconçues.

Pour présider ce rassemblement hors-la-loi de plus de cinquante personnes (environ 120), on a su fait appel à la plus fidèle des éminences grises de l'éternel grenouillage délinquant de l'Auberge de Jeunesse de Tadoussac. La patiente et indéfectible



Photo : Jean François Déry

Madame Ida! Celle qui, derrière son minuscule comptoir, a «accommodé» à la fois l'Auberge et plusieurs générations de ces touristes aussi pauvres de fortune que riches en marginalité. L'œil attendri, madame Ida s'est laissé bercer, aussi modestement et discrètement qu'elle les a soutenus, aux paroles de reconnaissance, d'André et de plusieurs anciens crottés, cheveux longs et baby-boomers, devenus socialement «cleans», chauves ou poivre et sel, par la force des choses ou l'accumulation des ans...

Enfin, dans le contexte actuel du conservatisme canadien et de la (ab)surdité provinciale, impossible de ne pas faire le lien entre la nouvelle/génération contestatrice et les différentes couches de contestataires qui ont badigeonné aux couleurs successives de leurs énergies, les murs de l'Auberge. Ce devoir de mémoire filmographique en hommage autant aux différentes générations d'hébergés (payés, payants, bénévoles, saisonniers ou itinérants stationnaires...), qu'à leur aubergiste permanent; méritait d'être fait. Et Daniel Lefebvre s'en est acquitté en ami fidèle avec la discrétion, la sobriété (façon de parler!) et la sensibilité que sa fréquentation assidue de la nature en gang ou en solitaire, lui ont conféré. Bravo Napkin. Merci André. Émouvantes retrouvailles. Et pour terminer, j'ai cherché un mot, un seul, pouvant résumer à la fois André et tout le processus effervescent qui entoure son parcours sur les chapeaux de roues, c'est dans le domaine de la chimie que je l'ai dégotté. C'est le mot **CATALYSEUR\***.

**Pierre Rambaud** au nom de tous les autres.  
*Le catalyseur accélère, parfois dans des proportions considérables, la réaction chimique, mais il n'est pas consommé: soit il ne participe pas à la réaction, mais sa présence facilite la rupture des liaisons, soit il y participe, mais est régénéré à la fin.*

## **/LE FILM EN QUESTION**

**Domage pour tous ceux qui n'ont pu voir**

### **ANDRÉ DE L'AUBERGE**

Le Café du Fjord ne pouvait en prendre plus. Pour ceux qui espéraient acheter une copie, pour l'instant, rien n'est encore décidé. Napkin, le réalisateur, prendra une décision sous peu.

de disponibles pour l'instant. Peut-être qu'il y aura une projection au Happening ou au 24hr de créativité ou autre circonstance. À suivre.

### **////CE QUE J'AURAI AIMÉ VOUS DIRE**

#### **//J'AI AGRANDI MON CARRÉ ROUGE**

#### **La jeunesse expliquée aux vieux**

#### **Texte de Stéphane Laporte, LA PRESSE**

«On devient vieux quand les jeunes nous abandonnent.» (Marcel Pagnol)

La crise que traverse le Québec est exceptionnelle, encore plus que la loi déposée jeudi, parce qu'elle touche à ce qu'un pays possède de plus précieux: sa jeunesse.

Voilà pourquoi il ne faut pas la gérer comme on gère Rambo.

Bien sûr, ce n'est pas toute la jeunesse du Québec qui est dans la rue. C'est 150 000 jeunes sur un million et demi. Mais 150 000 personnes, c'est quand même une grosse gang, surtout quand on pense que 50 individus, c'est assez, selon le projet de loi 78, pour mettre en danger la société. Et c'est sans compter tous les jeunes qui ne marchent pas, mais qui se cherchent eux aussi.

Quand la jeunesse se révolte, il faut savoir l'écouter. Il faut savoir l'appivoiser. Bien sûr, Léo, Martine et Gabriel n'ont pas toujours raison. Parfois, ils sont dans le champ, dans le beau champ, même. Mais ils y sont par principe, et pas par intérêt. Ils n'y sont pas pour trouver du gaz de schiste, mais pour trouver la vérité. Et Dieu sait qu'il faut creuser.

Ils sont jeunes. C'est pourquoi on ne peut être contre eux, car ce serait être contre notre avenir. Ce serait être contre ce que nous avons fait de mieux: eux.

Si la jeunesse n'a pas toujours raison, la société qui la frappe a toujours tort.

Cette citation est de François Mitterrand. Il a fait cette déclaration à l'Assemblée nationale française en mai 1968. Elle n'a pas vieilli d'une seconde. Elle est toujours actuelle.

Un gouvernement a le devoir d'aimer sa jeunesse comme les parents ont le devoir d'aimer leurs enfants. Le pire est à craindre d'une jeunesse mal aimée.

Certains diront que la jeunesse québécoise est faite d'enfants-rois trop gâtés qui méritent la méthode forte.

Nos jeunes aiment le luxe, ont de mauvaises manières, se moquent de l'autorité et n'ont aucun respect pour l'âge. À notre époque, les enfants sont des tyrans.

Ce n'est pas un chroniqueur montréalais qui s'est exprimé de la sorte cette semaine; c'est Socrate qui a dit cela, 450 ans avant Jésus-Christ. C'est pour dire...

C'est le propre des jeunes, depuis toujours, de tout vouloir. Et de déranger. Les cheveux gominés des années 50, les cheveux longs des années 60, les barbus à la Paul Piché des années 70 tapaient autant sur les nerfs des plus vieux que les petits poils hirsutes de Nadeau-Dubois irritent les bien rasés.

Si on pouvait recouvrer l'intransigeance de la jeunesse, ce dont on s'indignerait le plus, c'est de ce qu'on est devenu.

Celle-là, elle est d'André Gide. Dans le fossé entre jeunes et vieux, il y a beaucoup de cela. Comme si les plus âgés avaient oublié comment ils étaient à l'âge de Léo. Je suis assez vieux pour me souvenir d'un jeune député conservateur, mais fringant, aux cheveux bouclés comme Peter Pringle, qui disait parler au nom de la jeunesse. Aujourd'hui, il est premier ministre, responsable du dossier jeunesse, et il évite de rencontrer les leaders étudiants.

Père absent, négociation manquée.

Pourquoi? Parce que les trois intrépides jeunes gens sont trop impétueux? C'est leur nature.

C'est leur âge. Faut les comprendre.

La plus inquiétante jeunesse est celle qui n'a pas d'opinions extrêmes. Ces propos furent tenus par le comte de Chambord, qu'on peut difficilement assimiler à Amir Khadir

puisqu'il fut prétendant à la couronne de France au milieu du XIXe siècle. Cet homme avait comme dessein de s'asseoir sur le trône après la prise de la Bastille et, pourtant, il se méfiait d'un jeune qui n'était pas révolutionnaire. Notre politique manque dramatiquement de philosophes.

L'homme n'est pas fait pour vivre longtemps: l'expérience le corrompt. Le monde n'a besoin que de jeunesse et de poètes. Encore là, vous serez surpris de savoir que cette citation ne provient point d'Ariane Moffatt, mais d'un auteur de droite né en 1884: Jacques Chardonne.

Pour purifier ce monde corrompu, on a besoin de jeunes idéalistes. C'est le seul antidote possible. Faut pas les museler, faut les écouter. Et leur parler.

Les jeunes vont en bandes, les adultes en couples et les vieux, tout seul (proverbe suédois).

Je ne sais pas quelles seront les conséquences de la loi spéciale, mais empêcher les jeunes de se rassembler, c'est comme empêcher Jean-François Brault de chanter avec Marie-Ève Janvier. C'est impossible. Et c'est surtout bien mal les connaître.

Chaque coup de colère est un coup de vieux, chaque sourire est un coup de jeune (proverbe chinois). Je nous souhaite que les jeunes sachent répondre pacifiquement à la tournure des événements. Sinon, j'ai bien peur que le Québec prenne un méchant coup de vieux.

Question de garder espoir, je terminerai mon cours de jeunesse 101 avec la célèbre phrase de Picasso:

«faut longtemps pour devenir jeune.»

Je nous souhaite à tous, carrés rouges, carrés verts, carrés blancs et carrés aux dattes, de l'être très bientôt.

La jeunesse et l'été vont si bien ensemble.

**/PELE MELE**

**//J'MEN MELE**

**Balle de billard:** On a retrouvé la boule no 3 à l'intérieur du poste de Police. Pour y arriver elle a du passé par la fenêtre. Actuellement on se demande d'où venait-elle donc? L'Eau Berge, les Loisirs, et

plusieurs sous-sols en cachant quelques-unes. Certaines gens pensent que c'est un lancer trop puissant qui s'est échappé des mains d'un étudiant durant la manifestation de Victoriaville. À suivre...

**Dégustation:** Un groupe de public cible a été invité sur le bras du patron à venir déguster ses produits afin de mieux les calibrer.

Vous avez deviné, c'était au PICK UP, un nouveau casse-croute de luxe situé dans le secteur de la grève, maison feu Victor Villeneuve et Yolande Caron décédés dernièrement.

Avec service de vin et terrasse vue sur la Baie. Ce sera un plus! Pour ceux qui doutent, pensez à Mc Do. Il y a toujours plusieurs autres fastfoods tout autour et le succès est garanti pour tous. Le monde attire le monde comme dirait l'autre. Bravo pour l'initiative!

Dany Tremblay fait des petits avec son ChantMartin et ce n'est probablement pas fini. C'est le paternel qui doit être fier. Un fil qui prend la relève à Ti Bob de belle façon.

**Bienvenue à Tadoussac:** Trois visiteurs d'Alma pas mal éméchés, pour ne pas enfreindre la loi, ont décidé de dormir dans leur auto sur le stationnement de l'Eau Berge, histoire de faire baisser le .08 d'alcool, avant de partir.

Le lendemain on les a retrouvés bien peinards dans le salon de l'Eau Berge étendu sur les sofas. Leur auto remorquée, en beau calvaire, ils se sont promis de ne plus remettre les pieds à Tadou. La loi c'est la loi, même ici. Tadoussac, lieu de rencontre, d'échange, de partage et d'accueil. Quel accueil vous me direz! Et vous aurez raison.

## **/MARCHÉ AUX PUCES**

### **//TOUJOURS FLORISSANT**

Avec quelques tables en moins de l'an passé, on a eu l'impression que les visiteurs avaient tous plus de sacs dans les mains.

D'après les exposants, ils ont encore fait de bonnes affaires. De toute façon, cette journée est surtout dédiée au signe des temps. Donner une deuxième vie aux objets est un geste écologique à poser

journalièrement. Se rencontrer, échanger et rigoler fait aussi partie des prétextes à consolider l'esprit communautaire d'un village. Souvent c'est l'occasion de rencontrer des nouveaux arrivants comme citoyens.

Cette année on a remarqué une nette diminution des curieux des villages à proximité. Une nouveauté cette année. Avec le profit de location de table, aucune cause à supporter! L'on sait que l'année dernière tout était destiné au projet Tadous / France. Donc on éparpillera cet argent aux différents demandant de soutien.

Merci à dame nature d'avoir été aussi généreuse de ses rayons de soleil. On est même partie de Jonquière pour venir se faire bronzer sur le balcon avec vue sur le parterre parsemé de fin objets anxieux de se faire adopter.

## **/FESTIVAL DE LA CHANSON**

### **//UNE BONNE OCCASION**

Pour inviter vos amis et votre parenté à vous visiter c'est une occasion en or. Quel cadeau leur faire en leur offrant le plus grand des petits festivals en cadeau? Alors, tous à vos plumes pour écrire, vos ordis pour courrieller, et vos tel intelligents pour twitter. Plus de monde vous inviterez plus longtemps vous assurez la pérennité de votre fierté d'être les hôtes d'autant de visiteurs durant la fin de semaine du 14 juin.

Et puis, si la visite ne passe pas aller donc bénévoler!!! Il en faut du jus de bras pour être si beau si grand. Communiquer avec Marie-Hélène Bourgault, responsable des bénévoles 418-4108 poste 223 bevenolestadoussac@gmail.com

**Cette semaine**

**Manque de place mais**

**Suivez nous sur Facebook et les affiche  
au village!!!**